



Haro sur ces « salauds » de grévistes !

Jolie campagne « assassine » par le gouvernement et ses « porte flingues » engagée contre ceux qui n'accueillent pas les enfants dans les écoles, contre ceux qui empêchent les Français de voyager contre ceux qui coupent le courant...

Pourquoi alors ne pas écrire une seule ligne sur l'engagement de tous ces agents de la fonction publique et des services publics quant à leur engagement tout au long de l'année et de toutes les années passées quand non seulement, ils accueillent les enfants mais surtout les accompagnent jusqu'à l'université, avec des gages certains d'une éducation qui a fait ses preuves en Europe et dans le monde entier, sans que pour autant leurs salaires soient au niveau des enseignants européens.

Pourquoi ne pas écrire une seule ligne pour expliquer cet engagement sans failles des agents de la RATP et des cheminots qui tous les jours, toutes les nuits, tous les week-ends assurent leurs missions de service public dans des conditions souvent difficiles que ce soit par rapport aux intempéries ou liés aux problèmes de sécurité.

Lorsqu'ils font jouer d'ailleurs leur droit de retrait, c'est souvent pour les usagers, considérant que la sécurité de ces derniers est en cause. Lorsqu'ils revendiquent, chez les cheminots qu'il y ait 2 agents dans un train c'est certes pour leur sécurité mais bien évidemment surtout pour les personnes transportées (on a pu s'en rendre compte lors d'accidents graves qui sont survenus particulièrement sur des passages à niveaux).

Pourquoi ne pas écrire une seule ligne sur les agents des industries électriques et gazières qui, dans les dernières années passées interviennent pour rétablir l'énergie à la population dans des conditions extrêmes et qui se multiplient avec inondations, neige, tempête, vent, etc.

Et pourtant, le temps de plus en plus long pour rétablir n'est pas du aux agents mais à une politique délibérément choisie par les directions d'entreprises aux ordres de l'exécutif, de privatisations, d'ouvertures à la concurrence, d'économie à pratiquer en terme d'entretien des installations (à Enedis comme à Engie), de discrimination des effectifs et d'un manque de formation évidents.

La casse des services publics est une réalité qui conduit les agents à faire grève, non pas pour leurs intérêts personnels mais pour sauvegarder le service public de proximité destiné à la population. C'est une évidence, les élus locaux et la population comprennent que les personnels de la Poste, des

finances publiques, les pompiers, les distributeurs et producteurs d'énergies, les transporteurs de passagers, les enseignants, les personnels hospitaliers, les personnels territoriaux etc... fassent grève pour éviter la désertification du territoire, y compris en Ile de France. Ce ne sont pas les agents, qui excédés par la dégradation de leurs conditions de travail sont responsables de la grève et utilisent tous les moyens à leur disposition afin qu'ils soient entendus, c'est bien l'exécutif : c'est lui et lui seul qui porte la responsabilité des actions qui sont engagées et que nous soutenons.

Il porte cette responsabilité parce que de contre réforme en contre réforme il détruit le service public et les missions toujours d'actualité, qui étaient celles fixées par les nationalisations et par la nécessité de développer l'activité industrielle et l'enseignement dans le cadre d'une véritable égalité de traitement des Français par ailleurs, usagers des services publics et non des clients à la botte des marchés financiers.

Il porte cet exécutif, la responsabilité pleine et entière de la grève contre le régime à points des retraites, véritable machine du « tous perdants » au moment du départ en inactivité de chaque Français. Chacun d'ailleurs le comprend qu'il soit du privé ou du public.

Il porte la responsabilité à lui seul, de la reconduction de la grève, en annonçant le calendrier de la contre réforme à la veille de Noël, après 2 ans et demi d'exercice au pouvoir. Il porte à lui seul, la responsabilité de voir la grève se poursuivre pendant la période des fêtes alors qu'il avait la possibilité de retirer son projet et ainsi de pouvoir engager de véritables négociations. Ce jusqu'aboutisme du Président de la république est la raison majeure de la grève reconductible. Lui qui fait de cette contre réforme des retraites l'élément essentiel de son quinquennat devrait se souvenir qu'il ne recueillait que 18% au 1er tour. Contrairement à ce qu'il affirme, les Français ne votaient pas pour une future contre réforme des retraites mais ils votaient par défaut.

Paris, le 19 décembre 2019